

Ecole municipale de musique et de danse

Des petits pas aux grandes chorégraphies

Périscolaire

Tout ce qu'il faut savoir



Du vélo aux Doctors

A chacun son Tour



Sport

Pas d'âge pour être champion



Au sommaire

**LA MAIN MAGNÉTISEUSE**
Don héréditaire depuis 3 générations

- Magnétisme • Relaxation
- Equilibre et Bien-être
- Bienfait des couleurs et Réharmonisation

www.lamainmagnetiseuse.com

Accueil sur rdv

28a route de Dachstein - 67120 MOLSHEIM - 06 87 99 60 57

est nettoyage

NETTOYAGE DE FIN DE CHANTIER
ENTRETIEN DE PARTIES COMMUNES D'IMMEUBLES,
BUREAUX



102A, rue du Four
67210 GOXWILLER

Tél. 03 88 95 02 32
Fax 03 88 95 07 51

10€ DE REMISE SUR L'ADDITION*

7J/7 midi et soir

La Pataterie RESTAURANT

Zone de Loisirs Le Trèfle - 03 88 87 54 53 • DORLISHEIM

Centre lavage AUTO
Nouveau portique de lavage avec brosse à mousse



Wap

Parking COOP - MOLSHEIM

CHARPENTES - COLOMBAGE
MAISONS À OSSATURE BOIS
COUVERTURE - RÉNOVATIONS



Diplômé "MEDAILLE D'OR 1983" pour haute qualité professionnelle

ACKER S.A.R.L.

2, rue des Juifs - 67170 BERSTHEIM
☎ 03 88 51 62 11 - Fax 03 88 51 57 73

ECONOMIE

Nouvelles entreprises dans la zone Ecoparc
MB² production et Azur meubles Pages 4 et 5

EVENEMENT

Inauguration du Centre d'incendie et de secours
3 500 interventions sur le territoire ! Pages 6 et 7

VIE LOCALE

Rentrée des classes
Périscolaire : mode d'emploi Pages 8 et 9

HISTOIRE

Témoignage de Jacqueline Winterberger
Retour sur le 10 décembre 1940 Pages 10 et 11

Personnages célèbres
Robert Richert (1912-1999)
Le roi du décathlon Pages 12 et 13

REPORTAGE

La petite fabrique du mercredi
Pour les loulous de 3 à 10 ans Pages 14 et 15

Du vélo aux Doctors...
... A chacun son Tour Pages 16 et 17

CULTURE

Ecole municipale de musique et de danse
Sur la pointe des pieds Page 18

Petites histoires de nos campagnes
Un antidote à la morosité Page 19

SPORT

Portraits croisés de champions de tout âge
Toujours plus sport ! Pages 20 et 21

VIVRE ENSEMBLE

Défibrillateurs externes automatisés
Maintenir la chaîne de survie Page 22

SERVICES TECHNIQUES

Chantiers en cours
Le point sur les travaux Pages 23 à 25

COMMERCE

Quoi de neuf à Molsheim ? Page 26

ETAT CIVIL

Carnets rose et blanc Page 27

En couverture, Laure de Damas, élève de l'EMMD
(Photo Régine Sérange)

Directeur de la publication : Laurent Furst
Co-directeur de la publication : Jean-Sébastien Kouzmin
Comité de rédaction : Laurent Furst, Grégory Oswald, Régine Sérange
Relecture : Martine Barthel, Annette Krieger, Annie Laurant-Durrenberger, Renée Serrats et Clarisse Urweiller
Coordination, et mise en page : Régine Sérange
Photos : Mairie de Molsheim, Gérard Andlauer et documents remis
Publicité & impression : Chryss Imprimerie
Dépôt légal à parution
www.molsheim.fr



Madame, Monsieur, cher concitoyen,

Discrétion ne veut pas dire inaction !

Le dossier de la dénivellation du passage à niveau de la gare, enclenché il y a de nombreuses années, s'affine.

Une convention est actuellement en préparation entre l'ensemble des cofinanceurs de ce projet que sont l'Etat, Réseau ferré de France, le Conseil général du Bas-Rhin, la Région Alsace et la Ville de Molsheim. Cette opération est, après celle du contournement, essentielle pour notre territoire.

Face à un investissement de cette importance, il convient d'être clair. Aujourd'hui, rien n'est gagné. Une longue phase administrative nous sépare encore d'une éventuelle ouverture de ce chantier. Pour cela, il faudra encore aux uns et aux autres soit de la patience, du travail, de l'engagement, ou parfois les trois.

Il est établi que le passage à niveau au droit de la gare est considéré comme l'un des plus dangereux d'Alsace au regard des flux de véhicules et des circulations de trains qui s'y croisent.

Ce projet permettra aussi de poursuivre le renforcement du cadencement ferroviaire entre Molsheim et l'agglomération strasbourgeoise, tout en permettant de desservir la Vallée de la

Bruche ainsi que le Piémont des Vosges avec les villes d'Obernai et de Rosheim.

Outre plus de sécurité, cette opération s'inscrit dans une logique d'ensemble qui permettra de faciliter les liaisons cyclables. D'abord par la création d'un cheminement entre le centre-ville, la gare et la zone industrielle puis par la construction d'un axe en site propre entre le quartier des Prés et le lycée Henri Meck.

Lancé il y a plusieurs années maintenant, la dénivellation du passage à niveau de la gare demandera encore du temps, mais elle permettra de répondre à la dernière grosse problématique d'infrastructure de notre cité.

J'aimerais remercier ici celles et ceux qui permettent à ce dossier d'avancer en donnant un sacré coup de main à la Ville. C'est avec ces partenaires et cofinanceurs et avec leurs équipes que Molsheim a une chance de pouvoir mener à bien ce dossier, même si les choses sont terriblement complexes et les délais évidemment beaucoup trop longs.

Votre Maire,
Laurent Furst

De nouvelles entreprises dans la Zone Ecoparc

MB² production et Azur meubles s'installent

La Zone Ecoparc attire encore de nouvelles entreprises. Outre Solivers qui s'apprête à ouvrir ses portes dans les prochaines semaines (lire notre article dans le Molshémien n°66), ses futurs voisins, MB² production et Azur meubles investissent la cité Bugatti, un choix avant tout lié à la facilité d'accès du site. Les deux spécialistes de l'agencement intérieur pour le premier et du mobilier de bain pour le second accueilleront leur future clientèle au courant du premier trimestre 2014.



Azur meubles

Fort de nombreuses années d'expérience dans le développement et la distribution de mobilier de bain, Azur meubles s'appuie sur les compétences technologiques et innovatrices du groupe Pelipal, leader européen du marché. Distribués sous la marque *AzurLign*, ces meubles de grande qualité et d'un design exceptionnel allient esthétique et robustesse.

Basée à Wasselonne depuis 2005, l'entreprise déménage dans la cité Bugatti dans un bâtiment de près de 5 000 m². *"Nous étions un peu à l'étroit dans nos locaux et pour améliorer notre activité de transit et de logistique, nous avons besoin d'une structure plus opérationnelle, plus accessible et mieux desservie"*, note Gilbert Huber le directeur général de la société. Autre point fort du futur site : la présence d'une salle d'exposition de 300 m², *"entièrement dédiée à notre clientèle professionnelle"*.

Le spécialiste du mobilier de bain envisage une ouverture vers la fin du 1^{er} trimestre 2014. *"Nous devrions également renforcer notre équipe actuelle de 11 salariés par l'embauche de trois à quatre nouvelles personnes"*. Azur meubles rayonne sur toute la France et ce nouveau site devrait permettre à l'entreprise de répondre aux attentes de sa clientèle et de poursuivre son développement.



Azur meubles & accessoires
48 route Ecospace
www.azurmeubles.com

MB² production

Implantée depuis 1993 à Ostwald, MB² s'installe sur la zone d'activités Ecoparc. Spécialiste du garde-corps et de l'agencement d'articles d'intérieur pour les bars, les hôtels et les commerces, cette entreprise rayonne sur tout le Grand Est de la France. *"Nous sommes les revendeurs exclu-*

sifs de la marque Q-Railing, la marque de référence internationale dans le domaine du garde-corps", explique Daniel Rudloff, le président de la société. D'une superficie totale de 1 500 m², le bâtiment se décompose en un atelier de stockage de 1000 m² et de bureaux, *"avec un show room de 150 m² pour permettre à notre clientèle d'apprécier l'étendue de nos produits"*.

Opérationnelle dès le 1^{er} janvier 2014, la structure accueillera une équipe de 17 salariés. *"Nous employons également neuf technico-commerciaux qui assurent l'installation et la maintenance de notre matériel"*. Avec un chiffre d'affaires de 9 millions d'euros réalisé en 2012, la société envisage de poursuivre son développement dans la cité Bugatti et prévoit l'embauche de deux personnes supplémentaires. *"Nos locaux étaient devenus trop exigus et l'engorgement récurrent sur l'axe RN83-La Vigie-Strasbourg m'a poussé à trouver un site mieux desservi et plus accessible"*.



MB² Production
40 route Ecospace
www.mb2production.com



Inauguration du Centre d'incendie et de secours de Molsheim

3 500 interventions sur le territoire !

Débuté le 15 juin 2011, le chantier de construction du Centre d'incendie et de secours de Molsheim aura duré jusqu'à l'automne 2012 avec un déménagement effectué fin novembre 2012. Le 30 juin, il était officiellement inauguré en présence de Guy-Dominique Kennel, président du Département et du colonel Alain Gaudon directeur départemental des services d'incendie et de secours du Bas-Rhin. Retour en images sur cette fabuleuse journée.

A la traditionnelle question, quel métier souhaitez-vous faire ? Bon nombre d'enfants répondent toujours et encore "pompier !" Fin juin, le Centre d'incendie et de secours de Molsheim a pu vérifier que l'attrait de la fonction existe bel et bien face à l'affluence record enregistrée pour son inauguration.

Une avalanche de chiffres

- Coût total : 5 millions d'euros supportés par le Département et le Sdis
- 21 communes desservies au sein de l'Unité territoriale
- 3 500 interventions annuelles enregistrées
- 315 pompiers volontaires et 23 professionnels
- Bâtiment de 4 000 m² sur un emplacement totalisant 11 000 m².



Sous les applaudissements du public, les jeunes sapeurs-pompiers ont réalisé plusieurs manœuvres d'incendie chronométrées...



Le 18, c'est pas automatique !

Afin de limiter les sollicitations abusives, comme les petits bobos ou les problèmes de plomberie et de ne pas détourner les sapeurs-pompiers de leurs missions prioritaires, le Service départemental d'incendie et de secours du Bas-Rhin lance une vaste campagne de sensibilisation :

Vraie ou fausse urgence ? Le 18, c'est pas automatique. Se discipliner et ne pas encombrer le standard des pompiers permet aussi de sauver des vies. A bon entendeur !

VEHICULE DE SECOURS
ET D'ASSISTANCE
AUX VICTIMES

... Pendant que les jeunes recrues s'exerçaient à un premier maniement de lance d'incendie sanctionné par la délivrance d'un diplôme du petit pompier.



Rentrée des classes

Services périscolaires : mode d'emploi

**Pour les 3 à 6 ans scolarisés
au Centre, à la Bruche et aux Prés**

Garderies

Le Centre communal d'action sociale (CCAS) de la Ville propose un service d'accueil périscolaire les **lundis, mardis, jeudis et vendredis de 7 h 30 à 8 h et de 16 h à 18 h 20** pour les enfants scolarisés en classes maternelles.
Inscription sur chacun des trois sites aux horaires d'ouverture de la garderie.

Restaurants de garderies

En période scolaire, les restaurants de garderies sont ouverts les **lundis, mardis, jeudis et vendredis de 11 h 30 à 13 h 30**. Ces structures fonctionnent en complément des garderies périscolaires maternelles. Les enfants sont pris en charge à la sortie des classes et encadrés jusqu'à la reprise des cours.



1

Garderie de la Bruche
7 rue Henri Meck
67120 Molsheim
Tél. 03 88 38 89 05

2

Garderie du Centre
3 rue du Gal Streicher
67120 Molsheim
Tél. 03 88 38 65 44

3

Garderie des Prés
18 rue de Provence
67120 Molsheim
Tél. 03 88 49 87 10

Inscription directement sur chacun des trois sites pour les garderies, les restaurants, les mercredis récréatifs et les vacances scolaires

Mercredis et petites vacances scolaires

Les mercredis et petites vacances scolaires, youpi ça continue ! L'accueil est assuré dans les locaux de l'ancienne école maternelle du Rott de 7 h 30 à 18 h 20.

Locaux de l'ancienne école maternelle du Rott
3 rue Philippi
67120 Molsheim
Tél. 03 88 38 24 21

Pour les 6 à 11 ans scolarisés à la Monnaie et aux Tilleuls

Service d'accueil du matin

Le Centre communal d'action sociale (CCAS) de la Ville propose un service d'accueil les **lundis, mardis, jeudis et vendredis de 7 h 15 à 7 h 50** pour les élèves scolarisés dans les écoles élémentaires de la Monnaie et des Tilleuls.

Inscription sur place directement à la Maison des élèves, 2 rue Charles Mistler.



Le service de restauration, c'est à la Maison des Elèves !

C'est le CCAS qui gère l'accueil du matin et les repas



Restaurant

Le service de restauration dépend également du CCAS. Le service fonctionne uniquement **en période scolaire de 11 h 45 à 14 h** et les inscriptions se font préalablement par trimestre et en mairie.

Inscription en mairie
de 8 h 15 à 12 h et
de 14 h à 17 h 15
17 place de l'Hôtel de Ville
Tél. 03 88 49 58 58

Service d'accueil du soir et mercredis récréatifs

L'espace périscolaire du soir est ouvert **tous les lundis, mardis, jeudis et vendredis en période scolaire de 16 h 15 à 18 h 30**.

Géré par l'Office municipal des sports, il se déroule dans la Maison des élèves, 2 rue Charles Mistler. L'équipe diplômée accueille les enfants des écoles élémentaires de la Monnaie et des Tilleuls.

Les mercredis récréatifs fonctionnent **tous les mercredis de 7 h 30 à 18 h 30** à la demi journée ou à la journée complète à la Maison des élèves.

Inscription trimestrielle
Office municipal des sports
17 place de l'Hôtel de Ville
Tél. 03 88 49 58 53
Email : oms@molsheim.fr

C'est l'OMS qui gère l'accueil du soir, les mercredis et les vacances scolaires



Vacances scolaires, ça déménage !

Durant les vacances scolaires, l'accueil de loisirs sans hébergement occupe le gymnase Hossenlopp, 7 rue des Sports **de 8 h à 18 h** à Molsheim.

L'équipe diplômée propose aux enfants de choisir entre plusieurs activités manuelles, sportives et artistiques au gré de leurs envies.

Préinscription obligatoire
Office municipal des sports
17 place de l'Hôtel de Ville
Tél. 03 88 49 58 53
Email : oms@molsheim.fr

Témoignage de Jacqueline Winterberger, épouse Orsat

Le 10 décembre 1940, les Allemands expulsent plusieurs familles alsaciennes

En décembre 1940, avec l'accord de Hitler, le "Gauleiter" Wagner décide une seconde action d'épuration après celle de juillet qui avait visé les juifs. Notables francophiles, déserteurs de la Grande Guerre, autant "d'indésirables" qui entravaient la politique de germanisation et de nazification de l'Alsace par l'occupant. Dans la nuit du 9 au 10 décembre 1940, un train de plusieurs wagons de voyageurs est affrété en gare de Molsheim. En ville les arrestations commencent comme celle de la famille Winterberger...

C'était un mardi à 7 h, il faisait encore nuit. Deux gendarmes avec des plaques de métal sur la poitrine se présentent à notre domicile, se souvient Jacqueline Winterberger alors âgée de 15 ans. Au 23 avenue du Général de Gaulle, c'est le branle-bas de combat. "Vous êtes arrêtés, martèle l'un des deux militaires. Vous devez quitter le territoire ! Vous avez une heure pour faire vos bagages soit 30 kg par personne et emporter 5 000 FF. Prenez de la nourriture pour trois jours de voyage. Il faut nous remettre vos livrets de banque, vos bijoux et tous vos objets de valeur. Vos deux voitures sont saisies, ainsi que vos volailles et tous vos biens".

Pourquoi l'expulsion ?

Ces mots résonnent encore dans la tête de Jacqueline. "J'ignore pourquoi nous avons dû partir. Peut-être parce que papa, Louis Winterberger, avait déserté de l'armée allemande en 1914 dans les Ardennes ? Ou alors parce qu'il affichait haut et fort son patriotisme. Toujours est-il qu'ils sont revenus une heure plus tard. Papa a dû fermer le portail et leur remettre les clés de la maison. Encadrés par ces deux hommes, mes parents, ma sœur Marie-Thérèse et moi-même, nous nous sommes rendus, à pied, vers la place de l'Hôtel de ville qui était déjà noire de monde.

Deux camions bâchés stationnaient devant la Metzsig. Le chanoine Georges Bornert, alors curé de Molsheim, avait déjà été appréhendé. Il se tenait debout à l'arrière d'un des véhicules et bénissait la foule apeurée. Le premier camion est parti et nous avons grimpé sur la plateforme du second. Puis nous nous sommes dirigés vers la gare. Tous les chefs de familles ont été priés de se rendre dans un bureau rempli de militaires allemands, j'ignorais s'ils appar-



Jacqueline Winterberger aux côtés de ses parents, Louis et Claire, et du chanoine Bornert venu rendre visite à la famille Winterberger à Bessines-sur-Gartempe en 1943 (documents remis).

tenaient à la Gestapo. Papa a été contraint de signer un papier l'engageant à ne plus revenir en Alsace sous peine de travaux forcés. Blanc d'émotion, il me montre ce billet et dans un souffle me glisse un "on reviendra" qu'il voulait ferme et sans appel. Je crois que c'était surtout pour me rassurer.

En route vers l'inconnu

Sur le quai, nous retrouvons le député maire Henri Meck. En embrassant mes parents, il leur demande d'être courageux et de ne pas montrer leur peine. Des fourgons, des camions déversent leur lot d'indésirables venus de Dorlisheim, de Rosheim ou de Wasselonne. J'ai même aperçu une femme couchée sur un brancard hissée dans un des wagons.

Finalement, le train s'ébranle aux alentours de 16 h avec à son bord des Alsaciens résignés, mais en apparence seulement. A Strasbourg, le train est dirigé sur une voie de garage. L'angoisse nous gagne petit à petit. Quel sort nous est réservé ? Où comptent-ils nous emmener ? En France ou quelque part en Allemagne ?

Deux officiers de la Gestapo circulent sans discontinuer à bord du train quand tout à coup celui-ci redémarre. Lorsque nous traversons Mulhouse puis Belfort, nous comprenons que nous rejoignons la zone libre, et non l'outre-Rhin... En atteignant Mâcon, nous voilà tous soulagés. Quelle joie de se trouver de l'autre côté de la ligne de démarcation et de fouler le sol de la France libre. D'une seule voix nous entonnons la Marseillaise pour nous donner du baume au cœur.

Se reconstruire en zone libre

Sur le quai, nous retrouvons d'anciennes connaissances et constatons que le train en provenance de la vallée de la Bruche et de Schirmeck avait été accroché au nôtre. Nous apercevons ma tante de Boersch, elle aussi expulsée avec sa famille. Nous continuons notre voyage vers le Sud, destination Avignon. Le département du Vaucluse accueille les expulsés de l'arrondissement de Molsheim. La plupart d'entre nous sont rassemblés dans des centres d'accueil. Les jours suivants, d'autres trains arrivent déversant encore des expulsés. Parmi eux, je me souviens entre autres du baron de Turckheim, de tziganes ou encore d'un convoi de handicapés en provenance des Vosges.

Notre périple entraîne toute ma famille en direction de Toulouse alors que d'autres connaissances restent à Sorgues ou à Bollène. Ma tante notamment migre en Savoie, à Doucy non loin du lac d'Annecy.

Papa était ingénieur des Ponts et chaussées. Près de Limoges, il retrouve ses chefs démis de leurs fonctions et qui avaient dû quitter Strasbourg après l'annexion de l'Alsace et de la Lorraine. Il trouve un poste en Haute-Vienne. Il est d'abord pressenti pour effectuer une mission sur Oradour-sur-Glane mais il la décline. Il préfère s'installer à Bessines-sur-Gartempe, en Haute-Vienne, située plus au Nord et proche de la Nationale. Selon lui, c'est un endroit stratégique qui le rapproche, un peu plus de sa terre natale de Molsheim. Je ne sais pas s'il a



Pendant la guerre, les Winterberger avaient élu domicile à Bessines-sur-Gartempe. En 2005, le fils de Jacqueline effectue un pèlerinage en Haute-Vienne et pose devant la maison que louait sa famille maternelle.

eu du flair mais bien lui en a pris... Nous nous installons dans une grande maison humide qui appartenait à un notaire et que nous avons du mal à chauffer. Maman était toutefois contente d'avoir trouvé un toit qui offrait des WC à l'intérieur. (Un sourire illumine le visage de Jacqueline en évoquant ce souvenir).

Les années passent : le député maire Henri Meck et le chanoine Bornert nous rendent visite à plusieurs reprises. Après le Débarquement, tout s'accélère. Papa nous quitte en novembre 1944 pour Nancy : il reçoit un ordre de mission pour aider à la reconstruction des routes et des ponts en Lorraine. Nous le rejoindrons quelques semaines plus tard. A Molsheim, nous découvrons notre maison fermée et dans un état déplorable : elle avait été occupée par un inspecteur de l'éducation nationale allemand qui avait tout saccagé...

Un retour aux sources

Mais nous étions heureux de rentrer chez nous car d'autres n'ont malheureusement plus rien retrouvé. Dès notre retour aux alentours du 15 décembre 1944, nous avons été invités par tous nos amis Molsheimiens qui se battaient presque pour nous recevoir à leur table. C'était émouvant de voir combien ils étaient tous contents de nous revoir..."

D'après les propos de Jacqueline Orsat recueillis par Régine Sérange

En Alsace et en Lorraine, les expulsions cessent au premier trimestre 1941. Quelques mois plus tard, les réfractaires seront transférés dans des camps dits de rééducation, dans le Wurtemberg et ailleurs...



Jacqueline Winterberger en 1946 devant le rosier de sa maison natale.

Personnages célèbres

Robert Richert (1912 - 1999), le roi du décathlon

Le 12 juillet 1936, au stade de Colombes (Hauts-de-Seine), l'Alsacien Robert Richert remportait le titre de vice-champion de France au décathlon. Figure de proue du sport molshémien de l'Entre-deux-guerres, il allait dominer cette discipline en Alsace de 1934 à 1939, en ne décrochant pas moins de dix titres régionaux.



Robert Richert en pleine action lors du 5^e grand meeting d'athlétisme organisé par La Sportive de Molsheim au stade du Holzplatz, le 14 juillet 1939.

Né le 20 octobre 1912 à Saint-Quirin (Moselle) où son père était gendarme, Robert Georges Richert s'installa à Molsheim douze ans plus tard. Le 2 avril 1937, il y épousa Jeanne Georgette Lux (1914-1976) qui lui donna trois filles et quatre garçons, tous nés à Molsheim.

Un athlète hors norme

C'est en 1934 qu'il réalisa ses premiers exploits sportifs, d'abord individuellement, puis dans l'équipe des "Sports Réunis de Molsheim" (1935) et, enfin, sous les couleurs de "La Sportive de Molsheim" (à partir de 1936) avec laquelle il décrocha les plus belles distinctions.

Sa discipline – le décathlon, en allemand *Zehnkampf* – n'était pas des plus aisées, puisqu'elle regroupait dix épreuves disputées successivement par les mêmes athlètes : 100 m, saut en longueur, lancer du poids, saut en hauteur, 400 m, 110 m haies, lancer du disque, saut à la perche, lancer du javelot, 1500 m. Faisant fi de la difficulté, le Molsheimien fut le maître incontesté de cette compétition en Alsace pendant six années consécutives (1934-1939), et avec quel panache !

Des débuts prometteurs

Sa première apparition dans une compétition régionale fut des plus fracassantes : les 23 et 24 juin 1934, à Strasbourg, cet inconnu de 22 ans enleva le titre de champion d'Alsace du décathlon, avec un total très respectable (5390,46

points - Table de 1920). Quinze jours plus tard, aux championnats de France à Colombes, Richert confirma ces excellents résultats en se hissant à la 8^e place du décathlon.

La saison 1935 démarra en trombe avec les éliminatoires de la Coupe d'Alsace, où il réalisa sa meilleure performance en saut en longueur (6,45 m).

Les 6 et 7 juillet, il participait à ses seconds championnats de France où il eut le mérite d'atteindre la 4^e place au décathlon (5282 pts - Table de 1934) avec un nouveau record d'Alsace en prime.

A l'automne, on l'attendait aux championnats régionaux, qu'il remporta brillamment en survolant l'épreuve, améliorant ainsi son propre record d'Alsace.

A noter – détail incroyable – que la compétition s'était déroulée en une seule journée, ce qui permet de mesurer l'importance de la performance.

L'année 1936

Le premier grand rendez-vous fut pour lui, les 6 et 7 juin 1936, le championnat d'Alsace de décathlon à Strasbourg, où il remporta un troisième titre consécutif avec 5233 points. La semaine suivante, au stade Tivoli, se déroulèrent



les championnats régionaux, une grande fête de l'athlétisme avec la participation de 314 athlètes alsaciens. A cette occasion, Richert se distingua à nouveau en remportant le titre de champion d'Alsace du 400 m haies, et se classa 2^e du 110 m haies et du saut en longueur.

Qualificatifs pour les Jeux Olympiques de Berlin, les championnats de France (11 et 12 juillet 1936) ne furent pas – pour les Alsaciens – aussi satisfaisants qu'on

l'espérait. En ce qui concerne Richert, il ne se contenta pas du fameux titre de vice-champion de France au décathlon (5049 pts), mais s'aligna aussi au départ du 400 m haies, où il parvint à se classer 4^e de l'épreuve.

Un champion confirmé

La veille de la Seconde Guerre Mondiale ne fut pas moins intense en exploits sportifs que les années précédentes.

Ainsi, le 13 juin 1937, aux championnats d'Alsace d'athlétisme, Richert décrocha deux nouveaux titres en course (110 m haies & 400 m haies). Les 25 et 26 septembre, à Molsheim, les championnats d'Alsace de décathlon furent une véritable apothéose pour "La Sportive", qui vit la participation de quatre licenciés du club, et l'établissement d'un troisième record d'Alsace pour Richert qui remporta la compétition avec un total impressionnant de 5596 points. Derrière lui : Henri Wisser, de Strasbourg, puis Bour, Alfred Graff et Joseph Muller, tous trois de Molsheim.

Richert se fit à nouveau remarquer aux championnats de France, à Colombes, en 1938 (3^e place au décathlon avec 5265 pts) et en 1939 (4^e place avec 5197 pts).

Epilogue

Electricien d'entretien chez Bugatti de 1937 à 1940, Robert Richert exerça sous l'Occupation les fonctions de *Sportwacht* de l'arrondissement de Molsheim – ce qui lui permit de renouer avec l'athlétisme, en encadrant les activités sportives de la jeunesse d'alors – avant d'être incorporé de force par les Allemands en janvier 1944.

Expatrié à Strasbourg de 1945 à 1959, il retourna aux usines Bugatti comme électricien jusqu'à sa retraite en 1976. Aujourd'hui, la fameuse piste du Holzplatz a disparu et les habitants de Molsheim ignorent, pour la plupart, les exploits sportifs de cet homme qui fut l'un des athlètes alsaciens les plus titrés de l'Entre-deux-guerres : 4 fois finalistes aux championnats de France (vice-champion de France en 1936), 8 sélections en équipe d'Alsace et 10 titres individuels de champion d'Alsace (de 1934 à 1939).

Grégory OSWALD



Atelier récréatif d'Anne-Laure Schitter et Véronique Corneloup

Pour les loulous de 3 à 10 ans

Cap sur le travail manuel et le recyclage ! Les enfants de 3 à 10 ans ont découvert leur Eldorado grâce à l'offre originale imaginée par deux mamans pédagogues mordues de lecture et de savoir-faire. En conjuguant leurs deux talents, elles ont imaginé des ateliers récréatifs originaux

Voici venu le temps des rires, des chants, des bricolages et des contes... Mais attention ce n'est pas sur l'île aux enfants que les enfants accostent mais bel et bien à Molsheim à l'atelier Tom Pouce, rue Ettore Bugatti. La petite fabrique du mercredi dévoile son univers ludique et pédagogique sur un rythme bimensuel. Aux commandes de ce concept hors normes : Anne-Laure Schitter et Véronique Corneloup, les deux capitaines qui fourmillent d'idées pour contenter l'appétit des petits loulous.

Ici l'enfant est roi ou presque -il ne faudrait pas oublier les règles de bonne conduite, quand même ! Il dessine, crée et écoute de belles histoires. Avec un seul mot d'ordre : recyclage.

L'objectif est d'apprendre aux enfants à récupérer des contenants vides, des emballages... pour leur offrir une seconde vie, expliquent les deux animatrices. Au dernier atelier, le fil conducteur était la musique : une boîte de mouchoirs et quelques fils bien tendus se sont transformés en un clin d'œil en guitare acoustique nouvelle génération. Avec un rouleau de tissu bien rigide, quelques clous, un peu d'imagination, de la couleur, un brin de patience et quelques ingrédients culinaires chipés dans les placards de la cuisine fami-

liale, et le tour est joué. Voilà que tous brandissent fièrement leur bâton de pluie.

Lou, la plus grande de la bande des neuf apprentis bricoleurs est très concentrée. *"C'est une habituée, explique Anne-Laure. Elle est déjà venue pour réaliser elle-même sa robe avec beaucoup de talent"*. Le sourire aux lèvres, l'apprentie couturière apprécie le compliment. Du haut de ses 3 ans, sa petite sœur Taïna s'agite : *"Voilà, moi j'ai fini"*, clame-t-elle haut et fort après quelques coups de feutres et de pastels répartis çà et là sur son bâton. Elle jette son dévolu sur le brouillon pour remplir son tube tandis qu'Auxence choisit les petits cailloux *"qui feront plus de bruit"*.

Imperturbable, Flora continue sa décoration et désigne timidement le bol de lentilles corail. Elle les introduit délicatement dans son bâton et approche son oreille pour mieux capter le son produit par les petites graines qui tombent. Une fois le bricolage terminé, la petite troupe s'exile au salon et accompagne la lectrice avec ses instruments de fortune. Heureuse coïncidence, l'histoire du jour raconte justement les péripéties d'un garçon et d'une toute petite musique...

R.S.



Ma cabane aux histoires

Les petits élèves de l'école maternelle de la Bruche connaissent bien Véronique Corneloup. Durant l'année scolaire 2012/2013, elle est intervenue pour partager son plaisir de la lecture avec son jeune auditoire. Depuis mars 2013, elle ouvre également les portes de sa librairie, la cabane de Suzon, les mercredis de 9 h à 11 h 30 au 31 rue de Champagne à Molsheim. *"Support d'apprentissage ludique, le livre reste un ami pour la vie"*.

Renseignements : 06 81 41 80 29
www.lacabanesdesuzon.fr

La petite fabrique du mercredi pour les 3 à 10 ans

Chaque atelier se déroule en trois temps, un temps de lecture d'histoires en lien avec le thème abordé ; un temps de travaux manuels (bricolage, cuisine...) où l'on découvre différentes techniques et un goûter pris tous ensemble (fourni par les animatrices).

Fréquence : deux mercredis par mois de 14 h à 16 h à l'Atelier de Tom Pouce, 11A rue Ettore Bugatti, tenue adaptée. Tarif : 12 €

Prochaines rencontres 9 et 16 octobre, les sorcières ; 16 et 20 novembre, l'automne ; 11 et 18 décembre, Noël ; 8 et 15 janvier, chevaliers et princesses ; 12 et 19 février, l'hiver ; 12 et 19 mars, le jardinage ; 9 et 16 avril, Pâques ; 14 et 21 mai, les cinq sens ; 11 et 18 juin, la musique
 Inscriptions au plus tard le vendredi qui précède l'atelier - tél. 06 82 97 99 47 ou courriel : annelaure3009@wanadoo.fr

L'atelier Tom pouce

C'est en 2010 qu'Anne-Laure Schitter décide d'offrir des cadeaux de Noël faits main. *"Cela correspondait à une autre logique de consommation"*. De fil en aiguille, l'atelier prend forme avec des meubles et des ustensiles de récupération. Elle se lance dans la confection de vêtements rigolos pour ses propres enfants. T-shirts, robes chasubles ou jupes portefeuille, chapeaux colorés et sacs en tout genre ont tôt fait de conquérir sa clientèle.

Renseignements : 06 82 97 99 47
ateliertompouce.canalblog.com



Du vélo aux *Doctors*...

...A chacun son Tour

Du 27 juin au 30 juillet, le 1^{er} étage de la Metzsig accueillait une exposition originale consacrée au vélo sous toutes ses formes à l'occasion du 100^e anniversaire du Tour de France. Outre sa passion des deux roues, l'organisateur de cette épopée cycliste, Philippe Stephan, taquine aussi la guitare basse. Entre Tour de France et tour de chant, son cœur balance...

“**Q**uand on partait de bon matin, quand on partait sur les chemins. A bicyclette...” C'est ce que tous les visiteurs de l'exposition autour du 100^e anniversaire du Tour de France fredonnaient dans leur tête en grim pant non pas le mont Ventoux mais l'escalier de la Metzsig. Arrivés au sommet sans trop avoir mouillé leur maillot, ils pénétraient dans l'antre de la petite reine. Là, la plupart restaient bouche bée d'admiration face à l'ampleur et à la beauté de la collection.

Un grand bi de 1870

Des maillots de grands noms du cyclisme côtoyaient des plaques de cadre de vélo, des revues pro-

fessionnelles et même des ustensiles ménagers estampillés à la gloire de la Grande Boucle. Des vélos sortis tout droit d'un livre d'Histoire et leurs accessoires concurrençaient les nouveaux modèles de compétition.

“*Moi mon préféré, c'est ce grand bi d'1,80 m qui date de 1870. C'est un collectionneur allemand qui me l'a échangé voilà une trentaine d'années*”, explique Philippe Stephan, l'instigateur du show. Et c'est par cette pièce que tout a commencé. Puis il y a eu le vélo Opel, celui du militaire suisse, rescapé de la Grande Guerre avec son packaging, celui du braconnier

et de sa cage pour emprisonner les prises de la journée. En s'approchant, il apparaît qu'un cadavre de lapin de garenne - en peluche qu'on se rassure - attend de passer entre les mains expertes du cuisinier. Et puis il y a la draisienn e, le triporteur, le tandem, les reconstitutions



Le grand Bi de 1870...



Le vélo Opel de 1920...

Au moment du démontage, Philippe Stephan est confronté à un véritable casse-tête : comment tout ranger en un minimum de temps et avec le maximum de précaution...



"The Doctors" avec Yvan Dantzer, Freddy Fuhro, Corinne Jacquin et Philippe Stephan (de g. à d.) vont sortir leur premier album avant la fin de l'année (Photo Julie Stephan).



miniatures de caravanes... Au total, plus de 35 grilles d'exposition ont été réquisitionnées pour pouvoir tout mettre en valeur et ajouter du volume. Avec la publicité réalisée dans des revues spécialisées, le bouche à oreille, Philippe Stephan a été contacté spontanément par d'autres mordus du vélo, histoire de compléter la collection. Et ce fut un grand succès, plébiscité et acclamé par quelques concitoyens et de nombreux touristes venus de Normandie, de Bretagne, de Hollande, de Norvège et même d'Angleterre...

Toute la musique que j'aime

Le Royaume Uni, un pays que Philippe et trois de ses grands potes connaissent bien justement mais pas seulement grâce au vélo et aux deux derniers vainqueurs de la Grande Boucle... Non la vérité est ailleurs, côté *rhythm and blues*. Quand Philippe troque son casque de vélo ou de moto contre des lunettes et un chapeau-feutre noirs, il change d'univers et devient le bassiste de son groupe de *pub-rock*.

Ce mouvement musical créé dans les pubs anglais faisait fureur dans les années 1970, les indémodables seventies. *"En 2010, on décide de créer The Doctors, avec Yvan Dantzer au chant et à l'harmonica, Freddy Fuhro à la guitare, Corinne Jacquin à la batterie, moi-même à la basse"* et *l'Union Jack*, le drapeau britannique, comme étendard, pour rendre hommage à leur groupe fétiche anglais *Dr Feelgood*.

Ces quatre Molshémiens -ou presque- dans le vent ne jurent que par cette musique *"qui vient de là, qui vient du blues"*, du rock and roll et du plus profond des entrailles. Leur rêve à tous les quatre serait de jouer en première partie de leurs idoles, de partager quelques riffs endiablés avec ces icônes du rock qui enflamment toujours et encore les scènes internationales. Et quand *Dr Feelgood* se produit en Allemagne ou en Suisse, *The Doctors* sont quasiment toujours présents dans la fosse, savourant le spectacle jusqu'au bout de leurs doigts. Côté concerts intimistes dans des pubs, *"nous en donnons régulièrement mais nous jouons*

également dans les salles de spectacle", lance le bassiste. Fin octobre, ils ont investi la Monnaie avec une autre peinture d'outre-Manche, les *Nine Below Zero*. Autant dire que les murs de la salle Manderscheidt et les spectateurs s'en souviennent et en tremblent encore. Outre des reprises de standards du pub-rock, les quatre complices chantent également leur propre répertoire. Ils s'appêtent à sortir leur premier CD d'ici la fin de l'année. Ecrits et composés à huit mains, ils ont *"pratiquement tous été joués en public"* avec cette énergie débordante propre aux adeptes du *pub-rock*.

R.S.

Renseignements :
www.facebook.com/thedoctorspubrock

Ecole municipale de musique et de danse

Sur la pointe des pieds...

Carton plein pour le spectacle de l'Ecole municipale de musique et de danse programmé au Dôme en juin dernier. Oubliés les petits bobos, les répétitions sans fin, les fatigues musculaires. La belle aventure scénographique a permis aux 140 artistes en herbe de se surpasser et à la danse de faire son cinéma.

Dans les coulisses, les rires, les chuchotements, les accords des instruments et les bruits de tissu froissé contrastent avec le silence qui règne dans la salle de spectacle du Dôme. Moteur ! Le rideau se lève et dévoile un premier tableau. La légende de *La danse fait son cinéma* est en marche, pour le plus grand bonheur des 140 artistes de l'Ecole municipale de musique, de danse, de théâtre et de dessin et des 800 spectateurs. Blandine Buecher l'a bien compris. Pour proposer un spectacle de qualité, il s'agit avant tout de fédérer. Ainsi la directrice de l'établissement a décidé d'intégrer le théâtre et le dessin à la danse et à la musique, les deux disciplines fers de lance de l'école. La synergie ainsi créée a permis au collectif culturel de bâtir une programmation didactique et ludique pour tous les amoureux des arts.

Aux pointes des petits rats se sont ajoutés les déhanchés des danseurs de salsa colombienne, sans oublier les pas des adeptes du modern jazz et les figures des mordus de hip hop. Au plaisir des yeux s'est mêlé celui des oreilles avec des musiques empruntées à des standards du 7^e art. Des saynètes interprétées par les apprentis comédiens et des interventions musicales

données par l'ensemble de variétés de l'école ont agréablement complété la mise en scène. En parallèle, les œuvres réalisées tout au long de l'année par les élèves des classes de dessin étaient projetées sur un écran géant pour parfaire l'apprentissage artistique.

Belle alchimie réalisée grâce



Le spectacle donné en juin au Dôme de Mutzig a permis de montrer tout l'étendue du talent des jeunes artistes.



Photo Gérard Andlauer

au travail acharné de tout un groupe guidé par une directrice et des professeurs impliqués.

Pour l'année prochaine rien n'est encore arrêté mais déjà les danseuses enfilent leurs collants chaussent leurs pointes, à l'image de Laure, qui pratique cette discipline depuis 14 ans. *"J'ai commencé à l'âge de 4 ans et j'ai bien pensé intégrer le conservatoire à Strasbourg. Mais à 8 ans je ne me sentais pas prête et puis ici, à Molsheim, nous sommes presque une famille et ma professeur, Sandra, me suit depuis le début. Elle me connaît par cœur."*

L'EMMD propose des cours de danse dès l'âge de 4 ans : *"Nous parlons davantage d'éveil, explique Blandine Buecher. Les enfants acquièrent les bases indispensables à tout enseignement pluridisciplinaire (classique, hip-hop et modern-jazz) dispensé exclusivement par des professeurs diplômés d'état"*. A l'issue de ce socle commun, les enfants choisissent s'ils préfèrent s'orienter vers le classique, le modern-jazz ou le hip-hop. 130 élèves foulent déjà le parquet de la salle de danse, certains pour améliorer leur posture, d'autres pour le plaisir de bouger en musique.

Alors pourquoi ne pas entrer dans la danse ?

R.S.

Renseignements : EMMD, tél 03 88 38 73 22
Email : emmd@molsheim.fr

Petites histoires de nos campagnes

Un antidote à la morosité

Petites histoires de nos campagnes est le dernier livre de la Molshémienne, Catherine Wolff, sorti au début de l'été. Ce recueil de 17 nouvelles, en vente à la Maison de la presse à Molsheim, plonge ses lecteurs au cœur des campagnes françaises de juillet 1673 à l'été 1905, avec un joli détour dans trois communes alsaciennes.



Qu'elles s'appellent Margot, Rose, Lise ou Séraphine, les héroïnes de Catherine Wolff respirent la joie de vivre et la simplicité avec cette pincée de coquetterie bien féminine quand leur regard se porte sur leur promis... Après quatre romans historiques, l'auteur nous entraîne dans un tourbillon de la vie, aux confins du Berry, de la Brenne, de l'Anjou, de la Touraine et même de l'Alsace. "Durant plusieurs week-ends, j'ai sillonné ces villages pour m'imprégner de leur ambiance et j'ai pris des notes", explique l'aventurière, un peu à la manière d'Alfred de Vigny, de George Sand ou de Pierre Ronsard qui eux aussi se sont laissés séduire par la contrée tourangelle. Son carnet ne la quitte jamais car l'inspiration peut prendre au détour d'un chemin, à la table d'un restaurant ou à l'ombre d'un laurier en fleurs... Ces 17 nouvelles savoureuses se déroulent au plus profond des

campagnes où des rivalités menacent de déchirer des familles, où des opportunités d'enrichissement dévoilent toute la petitesse de la nature humaine, où des ambitions personnelles conduisent à réaliser des actes aux conséquences dramatiques... Loin de sombrer dans le mélo et munie de son seul trait de plume et de son imagination débordante, Catherine Wolff réussit à insuffler une dose d'optimisme et de chaleur à ses personnages féminins fétiches. Ainsi, Dieu que Margot devait être belle "vêtue de son corsage de dentelle blanc sur une jupe turquoise à petites fleurs que recouvrait un tablier de cotonnade à fines rayures roses". Le lecteur l'imagine aisément s'admirer devant son miroir, réglant jusqu'au moindre détail pour être la plus belle pour aller danser... Au-delà de ces descriptions, s'ajoutent les senteurs spécifiques. Là, le parfum du foin coupé, ici cet arôme subtil d'encaustique qui chatouille les narines. Même le relent du tas de fumier trouve sa place dans la petite bibliothèque aux odeurs de Catherine Wolff.

Et puis il y a ce babillage joyeux des invités, le bruit des carrioles sur les chemins caillouteux, le grondement du vent qui rabat les volets, les cris des enfants dans la cour d'école...

Cette galerie de portraits pittoresques suscite la curiosité et les intrigues se succèdent avec des rebondissements inédits et surprenants, comme la poupée d'Adèle -l'adorable bouc émissaire de ses camarades de classe- qui

cache dans son ventre de chiffon un trésor inestimable...

Le prochain livre de Catherine Wolff est déjà bouclé, confie l'auteur. *Destins de fil et de soie* se déroule dans le quartier de la Petite France en 1840. Il y est question de Madeleine qui décide d'ouvrir sa boutique contre vents et marées... Mais patience, il s'agit pour l'heure de dévaler les pentes sinueuses des campagnes du Centre-Ouest et découvrir toute la magie du style de la nouvelliste.

R.S.

Petites histoires de nos campagnes



Petites histoires de nos campagnes, 314 pages, Les Éditions Joséphine, en vente au prix de 15,90 € à la Maison de la presse de Molsheim, 37 rue Notre-Dame.

Portraits croisés de champions de tout âge

Toujours plus sport !

A Molsheim, le sport est roi. Ils sont plusieurs compétiteurs à avoir alimenté les tabloïds grâce à leurs performances hors normes. Leur perfectionnisme les pousse même à vivre leur passion à 200 %, quel que soit leur âge. Rencontre avec deux sportifs émérites molshémiens, Jade Scheuer et Francis Huon, qui cumulent les titres et... 89 ans à eux deux !



Jade Scheuer en pleine action à l'entraînement (document remis).

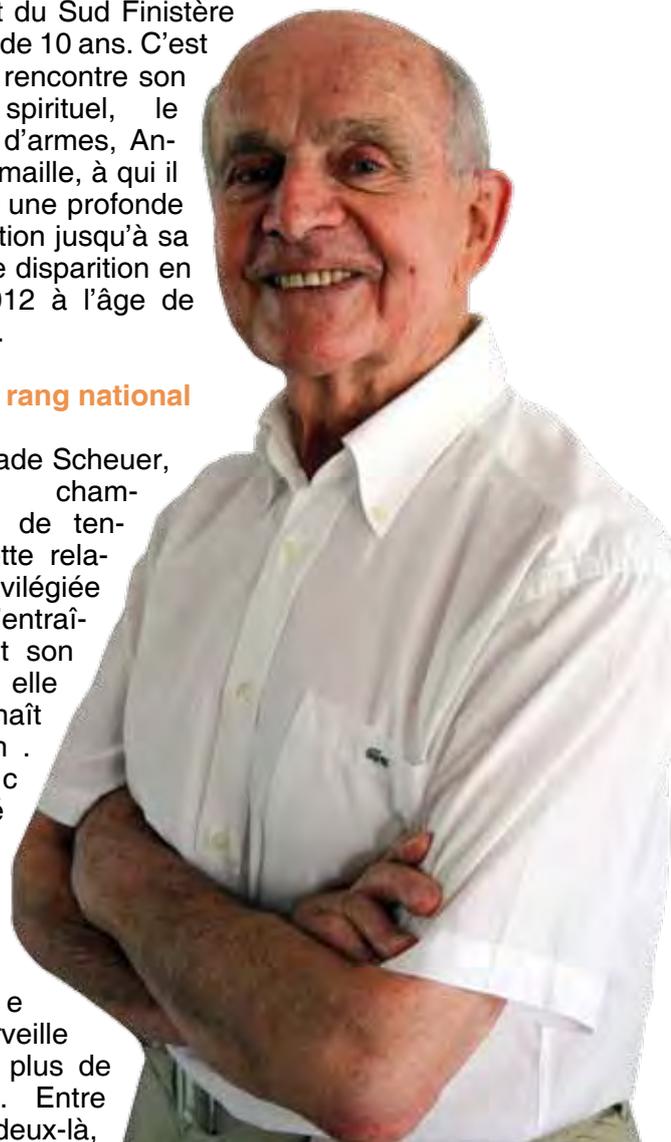
“**T**u seras un homme mon fils”. Lorsque Rudyard Kipling écrit le poème *If* au début du XX^e siècle, ce n'était certes pas pour encenser les vertus du sport. Quoique... D'autres phrases célèbres ont bercé l'univers des champions. L'un des auteurs les plus prolifiques reste certainement Pierre de Coubertin, l'initiateur des Jeux Olympiques modernes. Outre son incontournable “*L'important c'est de participer*”, il récidive avec “*Le sport va chercher la peur pour la dominer, la fatigue pour en triompher, la difficulté pour la vaincre.*” Loin d'être aussi catégoriques, Jade Scheuer et Francis Huon pratiquent leur discipline, à leur manière, avec passion et talent.

A 78 ans, Francis Huon s'apprête à disputer ses énièmes championnats du monde d'escrime vétéran à Varna en Bulgarie. Fils de commerçant, il embrasse une carrière militaire qu'il termine au rang de colonel. Il touche au sport dès son plus jeune âge. Avec un

père athlète au bataillon de Joinville -véritable creuset de l'élite des sportifs militaires de haut niveau jusqu'en juin 2002- les valeurs du sport sont bien défendues chez les Huon. Football, athlétisme, tennis de table ou même billard français, rien n'arrête ce touche à tout fougueux mais droit dans ses baskets. Sa discipline de prédilection reste pourtant l'escrime qu'il découvre dans son pensionnat du Sud Finistère à l'âge de 10 ans. C'est là qu'il rencontre son père spirituel, le maître d'armes, André Demaille, à qui il vouera une profonde admiration jusqu'à sa récente disparition en juin 2012 à l'âge de 92 ans.

Au 21^e rang national

Pour Jade Scheuer, jeune championne de tennis, cette relation privilégiée entre l'entraîneur et son élève, elle la connaît bien. Avec José Roda, le tandem fonctionne à merveille depuis plus de 6 ans. Entre ces deux-là,



pas besoin de longs discours, un simple regard suffit à faire passer le message. Auréolée de son titre de championne d'Alsace de tennis décroché en juin 2013, la jeune fille savoure encore sa victoire contre Anna, sa rivale et néanmoins copine de chambrée. *"En Alsace, elle reste ma principale adversaire et on se rencontre souvent dans les phases finales."* A seulement 11 ans, la jeune licenciée du Tennis club de Molsheim Mutzig, classée 15/3, est la meilleure Alsacienne de sa catégorie et pointe à une prometteuse 21^e place au niveau national. Véritable locomotive du club, elle s'emploie à défendre les valeurs du sport telles que les lui a inculquées son entraîneur. A raison de cinq séances hebdomadaires, Jade sait écouter et mettre les conseils avisés de son coach en pratique. A l'aise à la volée, elle sait surtout varier son jeu et joue de plus en plus avec sa tête. Affichant un palmarès à faire pâlir d'envie ses rivales, elle progresse sans cesse et souhaite réussir à battre les meilleures Françaises de sa catégorie dans les prochains tournois nationaux. Cette année, c'est le collègue et le cap de la 6^e à franchir. Bonne élève, Jade espère pouvoir encore taper dans la balle tout en poursuivant ses études. Car au-delà de l'envie

réelle de pouvoir un jour brandir la coupe Suzanne Lenglen sur la terre battue de Roland Garros, Jade espère surtout devenir architecte. Et qui sait, ce sera peut-être elle qui pilotera le projet d'extension du stade Roland Garros ou dans une moindre mesure la rénovation du tennis club de Molsheim Mutzig.

Quant à Francis Huon, notre homme se situe plutôt au crépuscule de sa carrière sportive.

Toujours vif d'esprit, il poursuit ses entraînements hebdomadaires avec la même envie, pour le plus grand plaisir de ses partenaires. Retraité de l'armée en 1992, il s'installe à Strasbourg et dirige la

prévention



Francis Huon aux côtés de Stéphane Huerto (V2, à d.) et Jean-Sébastien Raul (V1, à g.) monte sur la 3^e marche du podium aux derniers championnats de France (document remis).

routière du Bas-Rhin jusqu'en 1998. Après un brillant palmarès international scolaire et militaire, il décroche le titre de champion de France vétérans en sabre en 2000. *"La même année, je réalise ma meilleure performance aux championnats du monde à Budapest en Hongrie en me classant 8^e"*, se souvient le sabreur. Fine lame incontestable, le vétérans 4 brille également au fleuret *"arme qui demande davantage de maîtrise technique"*. Ainsi, cette année, c'est justement au fleuret et avec ses deux complices du cercle d'escrime de Strasbourg, qu'il monte sur la troisième marche du podium aux championnats de France vétérans par équipe à Montargis. A Varna, en octobre, *"je tenterai de faire bonne figure"*, quitte à augmenter les fréquences d'entraînement, ajoute l'escrimeur qui s'établit à Molsheim en 2006 pour se rapprocher de ses enfants. De ces deux destins croisés, on retiendra, une même passion, intacte et ce même désir de bien faire, non pas pour écraser l'adversaire mais pour la beauté du geste.

R.S.

Le Tennis club de Molsheim Mutzig en bref

Nombre de licenciés : 377 dont 214 enfants, soit le 5^e meilleur club d'Alsace en termes de licenciés.

Inscriptions et renseignements pour l'école de tennis, contacter le moniteur du club, José Roda, tél. 06 62 53 49 70.

Site : www.tcmolsheimmutzig.com

Défibrillateurs automatisés externes ou DAE

Maintenir la chaîne de survie !

Appeler, masser, défibriller. Voici les trois maillons essentiels de la chaîne qui procure aux victimes d'un arrêt cardiaque les meilleures chances de survie. Avec une formation simple et la présence de défibrillateurs, les témoins d'un accident cardiaque dans les lieux publics peuvent adopter les bons gestes susceptibles de sauver une vie.

Plan de localisation des défibrillateurs dans les espaces publics

En présence d'une personne victime d'un arrêt cardiaque, il faut savoir adopter les bons gestes pour tenter de sauver une vie.

Alerter, masser, défibriller, voilà le slogan qu'il faut faire circuler. En effet, la législation française autorise toute personne, même non médecin, à utiliser un défibrillateur automatisé externe (DAE). Paradoxalement, cette même législation n'impose pas aux collectivités territoriales de s'équiper en DAE. La Ville de Molsheim a toutefois franchi le cap en 2009 et dispose à ce jour de quatre défibrillateurs répartis dans des endroits publics stratégiques de la ville (voir notre plan de localisation) : au stadium, à la mairie, à l'Hôtel de la Monnaie et au camping (offert par le Lions club). Comme tout dispositif médical de classe IIB, le DAE

nécessite une maintenance périodique effectuée par la société Cardio pulse afin de s'assurer du bon fonctionnement du défibrillateur.

Pour connaître la localisation des DAE, le site www.defibrillateur-en-France.com propose une carte contributive recensant tous les défibrillateurs installés sur le territoire.



R.S. Chaque année, un technicien vérifie la conformité des DAE

Chantiers en cours

Le point sur les travaux

Berges du canal Coulaux et digue de la Bruche

Afin de prévenir les risques d'inondation et conserver les berges de *la Bruche* et de ses canaux en état, il est indispensable de procéder à un fauchage régulier. Les 18 km de digues, gérés par la Communauté de communes de la région de Molsheim-Mutzig, sont ainsi entretenus fréquemment. Cet été, la digue de protection de crue de la Bruche a été renforcée sur le côté Bruche par le comblement des anses d'érosion grâce à des enrochements.

Parallèlement, dès cet hiver, des travaux seront entrepris au niveau du canal Coulaux dans sa partie amont (prise d'eau sur la Bruche jusqu'au supermarché Coop) parallèlement à la rue Philippi. L'objectif est de diminuer la largeur du lit à environ 6 mètres, de rétablir un dynamisme hydraulique et de réduire l'envasement du milieu. Ainsi, des pieux en châtaignier seront battus pour former les limites du canal. Des héliophytes (roseaux, iris...), des arbustes ripicoles type saules ainsi que des talus engazonnés habilleront les berges du canal. L'ensemble de ces travaux est financé par la Comcom et subventionné par le Conseil général du Bas-Rhin à hauteur de 30 %.

Leur coût s'élève à environ 75 000 € HT.



Cet été, la digue de protection de crue de la Bruche a été renforcée par des enrochements.

Aire de tri sélectif au camping



Une nouvelle aire de tri sélectif a été aménagée sur le site du camping municipal. Des containers destinés à accueillir le verre, le plastique ou le

papier ont été mis en place côté club hippique et des panneaux disséminés sur le site invitent les campeurs à adopter le tri sélectif.



Plaques signalétiques



La commune de Molsheim a apposé des panneaux signalétiques au parc des Jésuites et à l'Hôtel de la Monnaie. Réalisées en altugla coulé, ces plaques acryliques ont une excellente tenue aux rayons UV. Elles ne s'opacifient pas et gardent leur aspect initial. Deux d'entre elles ont été placées au parc des Jésuites. L'une survole la vie d'Ettore Bugatti et la seconde explique la destinée de la type 35, voiture emblématique de la marque. Le dernier panneau situé à l'Hôtel de la Monnaie évoque les grandes dates de cette bâtisse chargée d'histoire.



L'un des deux panneaux exposés au Parc des Jésuites explique la destinée de la Bugatti type 35 grand prix.

Aménagements sportifs

Stade de rugby - Début août, le terrain d'honneur a été ensemencé. Un arrosage automatique a été mis en service pour favoriser le développement de la pelouse.

Le stade devrait accueillir les premières rencontres sportives dès le printemps 2014. La zone d'entraînement située en amont du terrain d'honneur sera également engazonné.

Parallèlement, les mâts d'éclairage ont été installés.

Côté vestiaires, les systèmes de ventilation et de chauffage ont été revus. Une nouvelle organisation interne permettra un fonctionnement plus simple et pratique. Quant aux travaux du club house, ils devraient débuter ces jours-ci.

En attendant, les joueurs évoluent sur le stade du Holtzplatz où des poteaux de rugby seront mis en place à titre provisoire avec le soutien du Comité territorial d'Alsace. Les carottages ont d'ores et déjà été réalisés.

Complexe Atalante - La fin des travaux du club house est programmée pour fin octobre. S'agissant du parking, le tirage des enrobés se termine. Le site du gymnase sera clos et des portails électriques seront installés pour réguler l'accessibilité.



Le terrain d'honneur situé route des Loisirs devrait accueillir les rencontres du Mutzig ovalie Molsheim dès le printemps 2014...



Les enrobés ont été tirés le jeudi 5 septembre. L'entreprise a ensuite procédé au prémarquage avant de matérialiser définitivement les emplacements de stationnement.

Travaux dans les écoles

La Ville de Molsheim a profité des vacances scolaires pour entreprendre des travaux de maintenance et de rénovation des infrastructures scolaires et périscolaires.

Ecole maternelle du Centre

Aménagement de la cour intérieure de l'école avec la réfection du mur



Ecole élémentaire de la Monnaie

- création d'une salle de science avec installation d'un tableau interactif et d'un video projecteur
- travaux de peinture divers

Ecole élémentaire des Tilleuls

- installation de cinq tableaux interactifs et de vidéo

projecteurs dans les salles A1, A2, B1, B5 et B6
- travaux de peinture de la cage d'escalier du bâtiment A.

Gymnase Hossenlopp

Remplacement des trois portes d'accès aux différentes salles.
Le système d'ouverture et de fermeture des portes reste inchangé



Garderie des Prés

Changement du revêtement de sol.



Zone artisanale, rue Gaston Romazzotti

C'est en 2007, qu'ont débuté les travaux de la zone d'activités Ecoparc sous l'égide de la Communauté de communes de la région de Molsheim-Mutzig. Dans l'attente de la commercialisation de l'ensemble des lots desservis par la rue Gaston Romazzotti ainsi que de la construction des bâtiments inhérents, les voiries et trottoirs avaient été créés de manière provisoire pour éviter toutes dégradations dues aux divers raccordements.



Les enrobés ont été tirés et la signalisation a été mise en place au courant de cet été.



Pour accéder au Centre de finances publiques, il s'agit de respecter le sens de circulation mis en place par la Comcom.

La zone artisanale se trouve aujourd'hui dans une configuration définitive où la quasi totalité des lots a été attribuée.

Courant juillet, la Comcom a ainsi engagé la mise en œuvre des enrobés définitifs sur voirie et trottoirs ainsi que la mise en place de la signalisation adéquate avant la rétrocession des équipements à la ville de Molsheim pour un montant total de 90 000 € H.T.

Quoi de neuf !

Nouveau Super U, un espace de 2 500 m²

Depuis le 8 août, le nouveau Super U accueille sa clientèle dans un espace de 2 500 m² plus aéré. Même si le service drive n'est pas encore opérationnel - courant septembre assure-t-on à la direction-, les Molshémiens se précipitent d'ores et déjà dans les rayons, "mieux achalandés et plus fournis". 18 caisses dont quatre en libre-service complètent l'offre du nouveau supermarché.

Côté galerie marchande, un espace coiffure ainsi qu'un bar à tapas -qui devrait ouvrir ses portes au courant de cet automne- renforcent les espaces boulangerie et fleuriste estampillés Super U. La station-service demeurera à son emplacement actuel.



Appel

Nouveaux commerçants, vous souhaitez figurer dans cette rubrique, contactez-nous : Service communication tél. 03 88 49 58 28.



Restaurant Les Dunes

Inutile de tergiverser. Avec un nom aussi exotique, il suffit de pousser la porte pour s'imprégner de l'atmosphère marocaine. Repris en mai par Hichem Fiddi, l'ancien restaurant Walima rebaptisé *Les Dunes* offre un large choix de tajines et de couscous. Pour cet hiver, le cuisinier a prévu de concocter des *Chorba* et autres *Harira*, des soupes aux saveurs incontournables. On en viendrait même à souhaiter que l'hiver arrive plus vite... Ou presque.

Restaurant Les Dunes

Hichem Fiddi

8 place de l'Hôtel de Ville

tél. 03 88 50 62 40

Horaires d'ouverture :

Tous les jours de 10 h à 22 h.



Dans ce numéro, retrouvez les carnets rose et blanc pour la période du 1^{er} juin au 31 août 2013

Naissances

Bienvenue à ...

Juin

- **Yanis-Evaël**, fils de Benonnèhouné HIEN et de Laurent PHILIPPS
- **Victor**, fils d'Aida BALIC et d'Arnaud GEYER
- **Inaya**, fille de Maryline KIEFFER et de Nicolas LASSERRE
- **Musa**, fils de Handan ASAR et de Issa BASAR
- **Benjamin**, fils de Vanessa LASPOUJAS et de Nicolas SCHITTULLI
- **Meyada**, fille de Mariem ABAIRA et de Sabeur BENAHMED
- **Lina**, fille d'Ourida JEROU et d'Oussama MIZOURI



Juillet

- **Ismaël**, fils de Virginie CARSOULLE et de Najeh BELTAIEF
- **Théo**, fils de Jessica JOB et de Pascal WITTMER
- **Efe**, fils d'Ayse TOPAK et d'Ibrahim ERBAY
- **Lyloo**, fille de Sarah LESAGE et de Lionel DOUCET
- **Lysana**, fille de Valérie EBERSOLD et de Franck SCHWEIZER
- **Agathe**, fille d'Elodie FERRENBACH et de Yann CHAUBIRON
- **Elanor**, fille d'Estelle REYSS et de Roméo FISCHER
- **Roxane**, fille d'Aline DREYER et de Julien IFFENECKER

Août

- **Ethan**, fils d'Aurélié GRANDJEAN et de Stéphane LEBRETON
- **Iyed**, fils de Nour NOUASRIA et de Mohamed MEJRI
- **Benjamin**, fils de Stéphanie BUTEL et de Stany PRÉVOTS
- **Eline**, fille de Delphine DEPP et de Florent ENGOUÉ
- **Melih**, fils de Arzu YILDIRIM et de Selim EFE
- **Léna**, fille d'Aurélié LESUEUR et de Julien ROGEMOND
- **Charlotte**, fille de Maryline LALLEMAND et de Bratislav VUJIC
- **Juline**, fille d'Emilie ANSSEMS et de Pierre FRESSE

Mariages

Tous nos voeux de bonheur à ...

Catherine BERNARD et Moulay BOUKILI	1 ^{er} juin 2013	Meï TISNE et Grégoire MEYER	26 juillet 2013
Isabelle SCHAETTEL et David OLRV	8 juin 2013	Marie Virginie STEIN et Antonio VIEIRA	3 août 2013
Suzy KLEIN et Jonathan REISSER	15 juin 2013	Virginie REBMANN et Julien KERN	3 août 2013
Karine BLÉREAU et Noël MARTINEZ	29 juin 2013	Myriam WITTMANN et Benoît HUMBERT	3 août 2013
Martine MUNCH et Pascal CLAVÉ	4 juillet 2013	Marie Andrée BEUTEL et Julien LEROUX	10 août 2013
Evelyne STAEBLER et Christophe DEBAISIEUX	6 juillet 2013	Stéphanie KIRSCH et Pierrick GAUB	10 août 2013
Arzou MAGNIER et Mathieu SCHOMBERGER	6 juillet 2013	Jennifer STOLZ et Stéphane BAUR	24 août 2013
Anne-Odile LEUTHNER et Thomas REEB	13 juillet 2013	Carole THÉBAULT et Christian HUGEL	24 août 2013
Annie LINARD et Jean-Roch CABOCHÉ	13 juillet 2013	Véronique GOERGLER et Gérard RIEHL	24 août 2013
Frédérique HUBRECHT et Jérôme BAILLY	19 juillet 2013	Katia BACKERT et Francis GASSER	31 août 2013
Anne-Laure MATHON et Thomas ESPELMANN	20 juillet 2013		



VINS et CRÉMANT d'ALSACE
Grand Cru Bruderthal - Eaux de Vie
Vignoble en culture biologique



Ph. Heitz



**Cave ouverte le Dimanche
13 octobre 2013 de 12h à 20h**

Repas de midi sur réservation

Philippe HEITZ
Propriétaire-Viticulteur

4, rue Ettore Bugatti - 67120 MOLSHEIM
Tél. 03 88 38 25 38 - Fax 03 88 38 82 53
www.vins-heitz.com / E-mail : contact@vins-heitz.com



6, rue de Strasbourg
67120 MOLSHEIM
Tél. 03 88 47 52 50
E-mail : molsheim@laforet.com

Avec nous, soyez plus vite chez vous !



**AVEC LES JOURNÉES DE
L'ACHAT GARANTI
ACHÉTEZ OU VENDEZ
SANS AUCUN DOUTE !**

www.laforet-molsheim.com



AGENCE DE MOLSHEIM
13, route Industrielle de la Hardt
67129 MOLSHEIM CEDEX
Tél. 03 88 47 99 19
Fax 03 88 38 88 97

**Travaux publics – Terrassements
Routes – Enrobés
Assainissement – Canalisations**



cora
Dorlisheim
à cora Dorlisheim, c'est pas pareil



coradrive.fr
commandez en ligne, c'est prêt à emporter

Tél. 03 88 49 71 71 **cora.fr/dorlisheim**

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

www.creditmutuel.fr

CRÉDIT MUTUEL RÉGION MOLSHEIM
26, PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE – 67120 MOLSHEIM
CAISSES LOCALES DE : ALTORF – MOLSHEIM
SOULTZ-LES-BAINS – WOLXHEIM
TÉL. : 0820 09 55 68 (0,12 €/MIN)

03 88 38 14 64 AMBULANCES AGRÉÉES

(Agrément 67 073 82)

Taxi — V.S.L.

3, rue Pasteur
67120 MOLSHEIM

Paffenhoff s. à r. l.

ENTREPRISE DE POMPES FUNÈBRES
Prise en charge de toutes démarches et formalités

**Dominique
Weber**



Choix - Qualité - Conseil - Prix

15, rue de Saverne - 67120 MOLSHEIM - Tél. 03 88 38 16 92